

ARENE

La famille d'Arène (dont le nom est généralement orthographié "Darenne" dans les documents antillais de l'époque) n'a été présente à Sainte-Lucie que pendant une soixantaine d'années, mais elle y a laissé des descendants en ligne féminine jusqu'à nos jours, issus du mariage en 1774 d'une demoiselle d'Arène avec un sieur La Corbinière.

La famille d'Arène était issue d'un juge mage de Provence au 15^e siècle et depuis cette époque elle figurait parmi les meilleures maisons consulaires de Marseille; on trouvera des généalogies de la famille dans les manuels (1).

Les armes de la famille étaient: écartelé, aux 1 et 4 d'argent à quatre burelles (ou jumelles) de gueules, aux 2 et 3 d'azur à la foi d'argent parée de pourpre posée en bande (2).

Le rameau antillais était issu de Francois d'Arène qui épousa en 1684 Marguerite de Mazenod de qui il eut trois fils (3).

Un des fils, Francois, passa à la Martinique où il eut des démêlés avec les administrateurs; en 1726 l'intendant se plaignit au ministre de l'insolence du "sieur Darenne" et l'accusa de se comporter en "perturbateur du repos public", et en 1727 il fut incarcéré à Saint-Pierre (4). Passé plus tard à Sainte-Lucie comme certains autres habitants qui désiraient échapper au contrôle des autorités, il manifesta son mécontentement en 1744/1745 lors de l'établissement d'une administration dans cette île en y refusant son aide; rendant compte au ministre le nouveau commandant de la colonie se plaignit de la plupart des habitants, mais surtout de deux d'entre eux, l'un étant le "sieur Darenne" (5).

Francois d'Arène fit enregistrer ses titres de noblesse au conseil supérieur de la Martinique, le 4 mai 1734 (6).

Il épousa, le 17 mars 1721, Catherine de Massias de Bonne (fille d'Antoine de Massias de Bonne, capitaine de milice à la Martinique, anobli par Louis XIV, et Catherine Heurteaux) (7). Ils ont eu cinq fils et quatre filles (8). Nous citerons quatre de ces enfants:

1. Francois, l'ainé des fils, qui était garde de la marine à Toulon en 1742, et qui assista au mariage de son frère Charles à la Soufrière en 1766 (9);
2. Francois Antoine, qui suit;
3. Francois Charles, qui viendra après son frère Antoine; et
4. Catherine, qui épousa à Sainte-Lucie en 1740 Claude Collard du Mosey (ou Dumozé), d'où au moins deux enfants (10).

Francois Antoine d'Arène avait une sucrerie à Sainte-Lucie, au quartier de Choiseul; en 1770 sa terre avait une superficie de 37 carrés; en 1784 il n'en restait que 22 carrés environ, et les propriétaires étaient Francois et son beau-fils La Corbinière qui, peu après, remplacèrent la culture de la canne à sucre par celle du coton (11).

Antoine d'Arène épousa Elisabeth Félicité Le Pelletier Dugand (fille de Louis Alexandre Le Pelletier Dugand, capitaine de milice à la Martinique, et Marie Angélique Jaham des Prés) et en eut au moins une fille, Elisabeth Catherine Louise, née à Choiseul vers 1758, qui y épousa, le 18 octobre 1774, Pierre Burin La Corbinière, alors dragon de milice et plus tard sous-lieutenant de milice, né le 29 février 1752 à la Grenade, d'où postérité (12).

Francois Charles d'Arène de Colongue naquit vers 1738 aux Trois-Ilets de la Martinique (13). En 1770 il avait une terre de 80 carrés au quartier de la Soufrière de Sainte-Lucie, dans les hauteurs de la rivière des Canaries; mais en 1784 il n'en restait que 18 carrés; à cette époque on y cultivait le café, qui fut bientôt remplacé par le cacao (14). Il épousa à la Soufrière, le 30 juin 1766, Francoise Pétronille Roy Vertpré (née à la Soufrière vers 1744, fille de Jean Roy Vertpré et Marie Anne Jacart) (15). Nous ignorons si ce couple a laissé postérité.

- (1) Artefeuil, Histoire héroïque . . . de la noblesse de Provence I (1757), 53-56; II, 577; La Chenaye Desbois et Badier, Dictionnaire de la noblesse (3e édition) I (1863), 744-748. Voir aussi Dictionnaire de biographie française III, 480-481; P. Bartas, Les défenseurs de Marseille en 1524, dans Provincia VI (1926), 193-194.
- (2) Borel d'Hauterive, Annuaire de la noblesse 1868, 381. Selon cet auteur les armes ont subi des variations assez grandes, mais elles sont ainsi décrites "le plus souvent". Plusieurs membres de la famille d'Arène ont fait enregistrer leurs armes dans l'Armorial général de 1696-1709. Celles enregistrées à Marseille aux noms de Francois, de Marc Antoine et d'Ignace d'Arène étaient: de gueules à quatre fasces (burelles) d'argent avec, sur le tout, un écusson d'azur chargé d'une foi d'argent posée en bande (Montgrand, Armorial de la ville de Marseille (1864), 115 (n° 124), 134 (n° 226), 144 (n° 276)). Les armes enregistrées à Montpellier et à Uzès aux noms de Francois Gaspard, de Marie, de Dominique et de Francois d'Arène étaient légèrement différentes: l'écu était de gueules et les fasces d'argent, et il n'y avait que trois fasces (Izarny-Gargas, Armorial . . . Montpellier (1989), 120, 354, 355).
- (3) Artefeuil I, 56; II, 577; La Chenaye Desbois et Badier I, 747-748. Un des fils, Antoine, capitaine au régiment de Lenoncourt, épousa à Marseille en 1723 Francoise Pothuau, de la Martinique, et en eut un fils mort en 1742 (E Bruneau-Latouche et C et Ph Cordiez, 209 Anciennes familles (2002), 869).
- (4) E Taillemite, Inventaire . . . colonies série C8A (1967), 435, 438, 441, 447, 452.
- (5) Archives nationales, section outre-mer, F-3-55.
- (6) A M Armelin, La noblesse . . . , dans Bulletin généalogique d'information 1960, 65; J B Thounens, Almanach des colonies 1790, 83; Borel d'Hauterive 1868, 381.
- (7) C Rénier, Note dans GHC (1999), 2676; Borel d'Hauterive 1868, 381; Artefeuil I, 56; II, 577; La Chenaye Desbois et Badier I, 748.
- (8) La Chenaye Desbois et Badier I, 748.
- (9) La Chenaye Desbois et Badier I, 748; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (10) J Petitjean Roget et E Bruneau-Latouche, Personnes et familles (1983), 421; E et R Bruneau-Latouche, Sainte-Lucie (1989), 236, 277, 284.
- (11) Bruneau-Latouche (1989), 95, 186; Lefort de Latour, Carte . . . [et] . . . description . . . de Sainte-Lucie (1787, imprimé en 1883), Choiseul n° 26.
- (12) Bruneau-Latouche (1989), 237, 279; A de Jaham, Tableau des descendants de Jean Jaham de Verpré (1991).
- (13) Bruneau-Latouche (1989), 269.
- (14) Bruneau-Latouche (1989), 91, 180; Lefort de Latour (1787), Soufriere n° 11.
- (15) Bruneau-Latouche (1989), 269.

ADDITIONS A L'ARTICLE ARENE

François Charles d'Arène de Colongue (ou Darené De-colongue ou Darènes de Colongue, etc) figure dans plusieurs actes passés à la Soufrière dont les minutes existent encore. On y voit qu'il était négociant dans ce bourg, au moins dans les années de 1784 à 1788.

Le 6 mars 1786 il vend à Léonard Louis Fontaine un terrain de 4 carrés; il s'agit d'une terre qui dépendait "de l'habitation cy devant appartenante au Sieur Bernard Descomps et qu'il a vendu sous seing privé au Sieur Guillaume Descomps son fils, et ce dernier au vendeur"

Le 21 juin 1787 il vend un terrain au bourg qui est borné par "la maison du dit vendeur" et qu'il a acquis le 22 juin 1781.

Un acte du 3 août 1784 constate que l'un des héritiers d'une demoiselle Le Pelletier qui est morte à Case Pilote (Martinique) est "le Sieur Pierre Burin La Corbinière (Choiseul), comme mary de Demoiselle Catherine Elisabeth Darenne, seule et unique fille issue du mariage de feu Sieur Darenne et de feu Demoiselle Elisabeth Le Pelletier"

